

Le Canada et le Fonds mondial

Le Canada apporte un soutien actif au Fonds mondial depuis sa création en 2002, avec une contribution totale de plus de 1,5 milliard de dollars canadiens (environ 1,5 milliard de dollars US) - la plus importante jamais consentie par le pays en faveur d'une institution internationale de financement de la santé.

Le Canada joue un rôle actif dans le processus décisionnel du Fonds mondial. Il partage un siège au Conseil d'administration du Fonds avec la Suisse et participe à son Comité de la stratégie, des investissements et de l'impact.

Plusieurs organisations de la société civile canadienne soutiennent également les activités du Fonds mondial en menant des actions de plaidoyer : RESULTS Canada, la Coalition interagence sida et développement (CISD), le Réseau juridique canadien VIH/sida, la Fondation Stephen Lewis et le Groupe pour l'accès mondial aux traitements (GTAG).

Par ailleurs, le Fonds mondial travaille en étroite collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI) dans de nombreux pays d'Afrique, où l'agence fournit une assistance technique et contribue au renforcement des capacités des intervenants sur le terrain.

Avec l'aide du Canada, le Fonds mondial a financé des programmes dans différents pays comme la Tanzanie et Haïti, entre autres.

En Tanzanie, par exemple, le Canada et le Fonds mondial œuvrent ensemble dans la lutte contre le sida. Le Canada préside le Groupe des partenaires du développement contre le VIH/sida et s'implique depuis longtemps en tant que partenaire majeur dans la lutte contre la maladie.



© LE FONDS MONDIAL / JONX PILLEMER

EN TANZANIE, DES SPECTACLES DE DANSE ET DE THÉÂTRE constituent des modes de communication efficaces pour expliquer comment prévenir le VIH et pour distribuer des préservatifs à la population sexuellement active.

Grâce au soutien du Canada et d'autres pays donateurs, les subventions du Fonds mondial ont permis d'obtenir des résultats remarquables dans la lutte contre le paludisme en Tanzanie :

- 63 % des ménages possédaient au moins une moustiquaire imprégnée d'insecticide en 2010 contre 23 % en 2004.
- Au niveau national, 56 % des femmes enceintes et 65 % des enfants de moins de cinq ans dormaient sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide en 2010.



© LE FONDS MONDIAL / JOHN RAE

LES TRAVAILLEUSES DE VULGARISATION SANITAIRE SONT au cœur de l'initiative menée en Éthiopie pour rendre les soins de santé plus accessibles à la population. Grâce à l'appui du Fonds mondial, elle reçoivent une formation et les médicaments dont elles ont besoin pour traiter les personnes de leur communauté contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

- La mortalité toutes causes confondues des moins de cinq ans est passée de 148 décès pour 1 000 naissances vivantes en 1999 à 81 pour 1 000 en 2010, soit une baisse de 45 %.

En Éthiopie, le Fonds mondial a débloqué plus de 1,231 milliard US\$ grâce au soutien du Canada, ce qui a permis de distribuer plus de 41 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide et d'offrir un traitement antirétroviral à plus de 240 000 personnes, entre autres initiatives.

Les investissements réalisés par le Canada et d'autres pays donateurs montrent indéniablement qu'avec un soutien continu, il sera possible de vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Qu'est-ce que le Fonds mondial ?

Le Fonds mondial est une institution financière internationale ayant vocation à mobiliser et à décaisser des ressources pour les allouer à la prévention et au traitement du VIH et du sida, de la tuberculose et du paludisme. Il a pour mission d'investir l'argent de la communauté internationale dans le but de sauver des vies et, pour ce faire, il encourage les partenariats entre les autorités publiques, la société civile, le secteur privé et les communautés, ce qui constitue le moyen le plus efficace d'aider les sociétés à vaincre ces maladies.

La démarche d'investissement innovante du Fonds mondial met des moyens financiers à disposition des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, tout en s'appuyant sur l'appropriation par les pays et le financement en fonction des résultats. Grâce à ce mode d'investissement, les populations des pays maîtres d'œuvre peuvent élaborer leurs propres programmes pour répondre aux priorités qui sont les leurs.

Depuis sa création en 2002, le Fonds mondial a soutenu plus de 1 000 programmes dans 151 pays en fournissant un traitement antipsychose à 4,2 millions de personnes et un traitement antituberculeux à 9,7 millions de patients. Il a, en outre, permis la distribution de 310 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide destinées à prévenir le paludisme. En collaborant avec ses partenaires, le Fonds mondial a contribué à sauver plus de 8,7 millions de vies.

Remporter le combat contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Il y a dix ans, le monde se mettait en ordre de bataille pour combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les interventions fondamentales n'étaient que peu accessibles. À peine 50 000 personnes étaient sous traitement antirétroviral en Afrique. Dans les 22 pays les plus touchés par la tuberculose, les taux de détection des cas atteignaient tout juste 43 pour cent et le taux de guérison 67 pour cent. En Afrique subsaharienne, moins de cinq pour cent des ménages possédaient une moustiquaire imprégnée d'insecticide. Ces maladies prélevaient un tribut économique et humain démesuré.

Aujourd'hui, la réalité est toute autre. Des programmes de santé menés dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire par le secteur public et les communautés ont permis d'engager un combat sans précédent contre ces trois maladies. En 2011, 8,4 millions de personnes recevaient un traitement antirétroviral à l'échelle mondiale. En 2010, 21 pays déclaraient un taux de couverture supérieur à 60 pour cent des personnes ayant besoin de soins. La même année, le taux de détection des cas de tuberculose est passé à 65 pour cent et le taux de guérison à 87 pour cent. En Afrique, la couverture en moustiquaires imprégnées d'insecticide est passée à 45 pour cent et 13 pays faisaient même état d'une couverture dépassant les 60 pour cent.

Du reste, on a compté 700 000 nouvelles infections à VIH de moins en 2011 qu'en 2001 au niveau mondial. L'Afrique a, à ce jour, réduit d'un tiers en six ans le nombre de décès dus au sida. Chacune des régions de l'OMS dans le monde a avancé vers une éradication du paludisme, la région Europe entendant bien en faire une réalité dans tous les pays qui la compose

d'ici cinq ans. Depuis 2004, les taux d'incidence de la tuberculose sont en recul dans le monde et dans toutes les sous-régions, à l'exception de certains pays d'Afrique.

De tels résultats étaient inimaginables il y a dix ans.

Utilisation optimale des ressources

Presque tous les pays sont aux prises avec une crise financière qui dure et menace d'ébranler, voire de réduire à néant, les progrès accomplis à ce jour. Les bailleurs de fonds ont pleinement conscience des risques et des coûts qu'entraînerait un relâchement de leur soutien, mais ils subissent des pressions de plus en plus fortes pour prouver que leurs investissements utilisent au mieux les moyens disponibles. Pour répondre à ces inquiétudes, le Fonds mondial s'est transformé afin de



© LE FONDS MONDIAL / JOHN RAE

LES CONSULTATIONS DE FORMATION À ASSISE COMMUNAUTAIRE sont très importantes pour parvenir à réduire le nombre de cas de paludisme à Zanzibar. Les participants y apprennent à diffuser les messages de prévention du paludisme au sein de leur communauté dans le cadre d'une stratégie d'intensification et de pérennisation de la lutte contre la maladie à Zanzibar.

gagner en efficacité, d'investir de façon plus stratégique, de maximiser ses résultats et de contribuer à combler les déficits programmatiques actuels.

En 2012, il a mené à bien une réorganisation ambitieuse visant à améliorer sa structure et ses pratiques et à les adapter à un monde en rapide mutation. De ces réformes, sont nées des équipes « à fort impact », qui rassemblent un cinquième du personnel. Elles ont vocation à mieux soutenir les subventions dans les pays où les Fonds mondial et ses partenaires peuvent avoir l'impact le plus marqué. Ces pays – tous les vingt d'Afrique et d'Asie – représentent plus de 70 pour cent de la charge de morbidité mondiale pour le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Cette restructuration qui vient d'être menée optimise considérablement l'utilisation des ressources du Fonds mondial. Avec 1 million de dollars US, un donateur peut acheter des antirétroviraux pour 10 000 personnes; détecter et soigner jusqu'à 10 000 nouveaux cas de tuberculose à frottis positif ou traiter 110 000 cas de paludisme.

Nouveau modèle de financement

Le Fonds mondial vient de mettre en place un nouveau modèle de financement qui lui permet d'investir de façon plus stratégique, d'obtenir des résultats plus marqués et de garantir une participation plus efficace des maîtres d'œuvre et des partenaires.

Ce modèle encourage également les pays à exprimer clairement le montant de financement dont ils ont besoin pour assurer une prévention et un traitement efficaces du VIH et du sida, de la tuberculose et du paludisme.

MAI 2013

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Chemin de Blandonnet 8
1214 Vernier
Genève, Suisse
Tel: +41 58 791 1700
Fax: +41 58 791 1701

www.theglobalfund.org



© LE FONDS MONDIAL / JOHN RAE

UN SALARIÉ DE L'HÔPITAL SAINT-PIERRE, à Addis-Abeba, inspecte le stock de médicaments destinés au traitement de la tuberculose multirésistante. Plus de 500 personnes ont été soignées avec succès rien que dans ce centre grâce aux financements du Fonds mondial.

Étape cruciale dans la restructuration du Fonds mondial, ce nouveau modèle vient remplacer celui des « séries » de financement dans le cadre duquel une brève période de temps était allouée aux candidats une fois par an pour présenter leurs propositions.

Une somme pouvant atteindre 1,9 milliard de dollars US a été prévue pour la période de transition vers le nouveau modèle de financement en 2013 et 2014. Sa mise en œuvre intégrale commencera au début de 2014 afin de financer les candidatures retenues pour la période 2014-2016.

Une occasion historique

Nous avons une occasion historique de maîtriser ces trois maladies, ce qui changera la vie de millions de personnes à l'avenir. Au regard des multiples progrès accomplis ces dernières années par la science et de l'engagement soutenu à investir dans la lutte contre ces maladies, il apparaît de toute évidence que nous pouvons vaincre ces trois pandémies. Si, en tant que citoyens du monde soucieux de la santé, nous travaillons ensemble, en assumant tous nos responsabilités, en restant concentrés sur notre mission et en faisant preuve de passion et de compassion, ces trois maladies cesseront d'être des menaces majeures pour la santé publique.

978-92-9224-378-4